

# LE DOSSIER DE PRESSE

#### **CONTACT PRESSE**

#### Amandine Laïk

Responsable communication et relations publiques alaik@scenenationale61.fr 02 33 29 16 96







# L'ART CONTEMPORAIN INVESTIT ALENCON DU 15 AU 25 JUILLET !

# Les Échappées belles présentent « Face à Face » Un parcours d'art contemporain imaginé par Martin Kiefer

Tout vient à point à qui sait attendre! Comme chaque année, la Scène nationale 61 s'empare d'Alençon (61) pour offrir à tous des Échappées belles vers les arts. Du 15 au 25 juillet 2015, le festival déploie un bouquet de spectacles, d'œuvres plastiques et vidéo détonnant. Pour la deuxième année consécutive, le parcours d'art contemporain Face à Face est garnit de 7 pièces spectaculaires dispersées dans la ville pour un chamboulement de notre vision de l'espace urbain.

#### Un musée à ciel ouvert avec les artistes suivants...

Charles-François Duplain et Philippe Queloz, LUBI 503025#13 Alençon: une installation d'une soixantaine de cônes en céramique en contraste avec la Halle au blé.

Pierrick Sorin, Réveils: une vidéo amusante qui montre l'artiste torturé par des réveils trop matinaux. Halle au blé.

Lilian Bourgeat, Vauban: des barrières surdimensionnées qui flottent dans la fontaine du parc des Promenades. Installation en complicité avec les Bains-Douches d'Alençon et l'association Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier.

Plonk & Replonk, Jardin d'Eden: une vingtaine de nains de jardin dissimulée dans des cubes de béton, Halle au blé.

Les belles expositions de Plonk & Replonk: une cinquantaine d'affiches riches en humour et parsemées dans toute la ville.

Eloïse van der Heyden, Pièces: une installation de six maisonnettes sous forme d'anciennes boîtes sur pilotis, Halle au blé.

Ernesto Sartori, Une multiplication: une sculpture géométrique à deux pas de la Halle au blé.

détail des œuvres dans les pages suivantes



### INFOS PRATIQUES

La Scène nationale 61, organisatrice du festival, confie à Martin Kiefer le choix et l'emplacement des œuvres dans la Cité des Ducs.

Consultez notre site Internet (www.scenenationale61.fr/face-aface) pour découvrir notre carte interactive où les lieux et le nom des œuvres sont indiqués.





# Retrouvez toutes les photographies des œuvres sur www.scenenationale61.com/espace-pro/presse/

De nombreuses photographies libres de droits en haute définition sont disponibles. N'hésitez pas à les utiliser sans oublier de préciser les mentions ci-dessous.

Mot de passe : presse

LUBI 503025#13 Alençon © Charles-François Duplain et Philippe Queloz (1 photo)

Réveils @ Pierrick Sorin (1 photo)

Vauban @ Association Piacé le Radieux, Bézard-Le Corbusier (1 photo)

Jardin d'Eden @ Plonk & Replonk (1 photo)

Les belles expositions de Plonk & Replonk @ Plonk & Replonk [3 photos]

Pièces © Eloïse van der Heyden (2 photos)

**Une multiplication** © Marc Domage (1 photo)



Retrouvez toute l'actualité des Échappées belles 2015 sur les réseaux sociaux





#EB2015

### **PRESENTATION**

Face à Face, le parcours d'art contemporain qui accompagne le festival Les Echappées Belles, s'empare pour la deuxième fois de la Ville d'Alençon avec des œuvres dans la Halle au blé et dans l'espace public. Des œuvres d'art de tous genres, sculptures, vidéo, affiches et installations, interpellent l'attention des visiteurs et prolongent le spectacle vivant sous la forme d'une exposition. Face à Face crée un échange entre l'art, les lieux et les habitants, là où on ne s'y attend pas, là, où le choix du lieu et la nature de l'œuvre nous surprendront et nous ferons redécouvrir la ville.

Face à Face va à la rencontre des Alençonnais, dans les lieux qu'ils fréquentent au quotidien, avec l'intention de brouiller les repères, de briser les habitudes et de surprendre par la nouveauté. C'est ainsi que les œuvres prennent sens, dans un lieu qui les fait exister: la Halle au blé, classée monument historique, est transformée en musée pour l'occasion. La ville historique et le parc des Promenades ainsi que la gare, font partie du parcours.

Cette année, sept œuvres d'artistes français et internationaux font rayonner la ville : à commencer par le collectif suisse, Plonk & Replonk, trois Jurassiens qui se sont forgé une renommée internationale grâce à leur humour en détournant des cartes postales de la Belle époque. On les retrouvera dans toute la ville, avec des affiches groupées par thème: un tramway-rallye à la gare, des moines sauvetains-trappistes à la basilique, un concours de tir au flan sur l'esplanade du musée des Beaux-Arts et de la dentelle, l'explosion d'une usine de pommes de terre dans la zone piétonne, le vol de la tour Eiffel devant la Halle aux toiles ou encore le gavage des nains de jardin palmés à la Halle au blé... On retrouve ces derniers scellés dans du béton, exposés sous la coupole de la Halle au blé. Cet édifice majestueux accueille l'œuvre impressionnante du collectif suisse Charles-François Duplain et Philippe Queloz, montrant une soixantaine de cônes de signalisation en céramique, dont la disposition est savamment calculée par rapport à l'orientation vers la ville de Lübeck. Est-ce le cliché de la perfection suisse, de l'ordre et de la propreté qui se reflètent dans ces LUBI brillamment blancs? C'est la 13ème étape d'un projet itinérant qui a commencé en 2009 et qui fait référence à Lübeck, ville où Ewald Kongsbak a développé, dès 1952, les premiers cônes de chantier, ou cônes de Lübeck, dont les bandes blanches et oranges nous sont bien connues. Cette installation nous invite à déambuler sous la coupole, jusqu'à atteindre, au centre de la Halle au blé, les fragiles maisonnettes sur pilotis de l'artiste belgo-américaine Eloïse van der Heyden, qui nous font découvrir des intérieurs cachés, intimes, imaginaires. Des maisons en suspension, des sortes de tours de Raiponce laissées à l'abandon... L'artiste nantais Pierrick Sorin nous égaye en filmant les tourments matinaux d'un réveil brutal. Comment ne pas s'y reconnaître et revivre ces instants précis de l'arrachement douloureux à un sommeil profond, comment résister à l'humour avec lequel l'artiste met en scène cette torture matinale... Cette œuvre de jeunesse, qui compte parmi les créations qui l'ont fait connaître, est devenue un classique dans l'art vidéo. Cet artiste polyvalent et familier du spectacle vivant, sait savamment détourner la torture en comique... de répétition! Lilian Bourgeat, un autre artiste jurassien, cette fois-ci du côté français, nous surprend avec des barrières flottant dans la fontaine du parc des Promenades. Mais c'est seulement en s'approchant que l'on remarque leur caractère surdimensionné. L'artiste se sert des objets utiles du quotidien, et transforme leur banalité en originalité grâce au caractère impressionnant qu'il donne à leur taille. Une autre dimension se reflète dans l'œuvre de l'artiste italien Ernesto Sartori, issu de l'école des Beaux-Arts de Nantes: il pose sa « multiplication » dans la zone piétonne de la ville, comme un signe anonyme, géométrique, crypté, mais toutefois familier. S'agit-il d'une multiplication d'une croix, d'un X, d'une signature ou seraient-ce de nouveaux codes de signalisation?

Pour cette deuxième édition du parcours d'art contemporain, les règles sont restées les mêmes: faire de ce face à face la découverte d'une génération d'artistes divers qui proposent un nouveau regard sur notre entourage, qui attirent notre attention sur la création contemporaine sous toutes ses formes et qui nous permettent de voir notre quotidien un peu différemment. La Scène nationale 61 souligne ainsi sa volonté de développer son engagement pour les arts plastiques et d'investir de nouveaux lieux. Un joli face à face lors d'une échappée belle...



Martin Kiefer, historien d'art et manager culturel de formation, est en charge de l'art contemporain au musée du Louvre. Les projets de création contemporaine l'ont amené à collaborer ces dernières années avec Claude Lévêque, Zeng Fanzhi, Jan Fabre, Patrice Chéreau, Bob Wilson, Wim Delvoye ou Ai Weiwei... Parallèlement, Martin Kiefer présente comme commissaire indépendant des expositions en France (Mortagne, Arles, Paris) et à l'étranger (Milan, Tel Aviv). Il est le conseiller arts plastiques pour la Scène nationale 61 et a signé en 2014 le premier parcours artistique *Face à Face* pour le festival Les Échappées Belles.

## **DES INSTALLATIONS...**

# LUBI 503025#13 Alençon

Halle au blé

Charles-François Duplain & Philippe Queloz

La nouvelle étape du projet itinérant spécialement réalisée pour les Échappées belles 2015

#### LUBI 503025#13 Alençon

Après Bienne, Porrentruy, Paris et Bruxelles... Alençon constitue la treizième étape du projet itinérant LUBI débuté en 2009 par Charles-François Duplain et Philippe Queloz. Soixante-quatre répliques en céramique d'un cône de signalisation (dit de Lübeck) prennent place sous la coupole en verre de la Halle au blé sous forme de quadrillage. En escale à Alençon, les artistes continuent de tisser leur toile faite de points, d'agencements de cônes et de lignes droites reliant notre ville à celle de Lübeck. Le visiteur est invité à s'interroger quant à la fonction d'origine de cet objet de chantier en circulant au cœur du monument parmi les pièces de céramique. En jouant avec le contraste entre objet industriel et objet artistique, les deux suisses posent la question de la valeur et du sens de l'art.

200

#### Charles-François Duplain

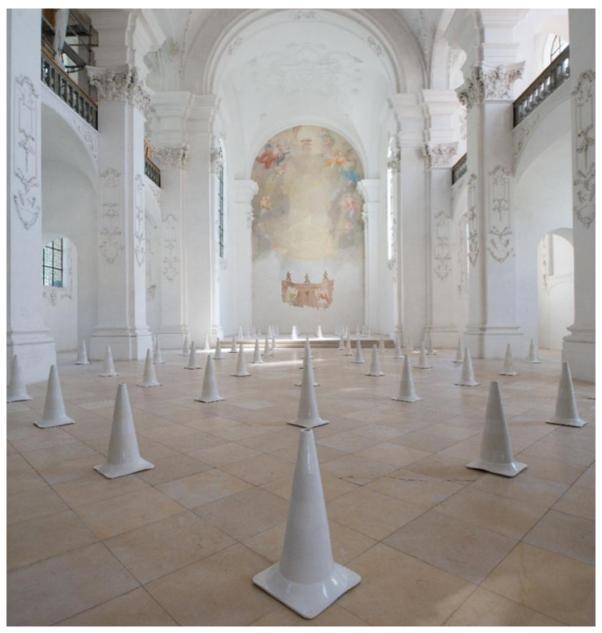
Né à Undervelier en Suisse en 1967, Charles-François Duplain partage sa vie et son travail entre Paris et sa ville natale. Après des études à l'Ecole Cantonale des Beaux-Arts de Sion, il passe une année à la Cité Internationale des Arts de Paris. En 2004, l'artiste expose avec Valentin Carron aux Halles Porrentruy puis en duo avec Emilio Lopez Menchero à l'ISELP de Bruxelles en 2012. En 2008, le musée jurassien des Arts à Moutier lui consacre une grande exposition monographique. Depuis 1996, il participe à de nombreuses expositions collectives en Suisse et à l'étranger. Entre autres commandes publiques, il réalise Candide et 75 pas à Sion en collaboration avec Yves Tauvel.

#### Philippe Queloz

Né à St-Brais en 1962, l'artiste indépendant vit et travaille à St-Brais en Suisse. Il collabore régulièrement avec Christian Grogg et Adrian Scheidegger. En 2010, il a bénéficié d'une bourse du canton du Jura (Suisse) en tant que résident à la cité Internationale des Arts de Paris. Dès avril 2000, il prend la direction de l'espace d'Art contemporain à Porrentruy. C'est dans ce cadre qu'il collabore avec des artistes de renom comme Markus Raetz, Felice Varini, Olivier Mosset, Luciano Fabro et Philippe Decrauzat. Philippe Queloz siège au sein de la commission cantonale des Beaux-Arts du Canton de Berne depuis 2006.

# LUBI 503025#13 Alençon

### Charles-François Duplain & Philippe Queloz



© Charles-François Duplain & Philippe Queloz

### Vauban

Lilian Bourgeat

En complicité avec les Bains-Douches d'Alençon et l'association Piacé le radieux, Bézard -

Le Corbusier

Dans la fontaine du parc des Promenades

#### Des barrières gargantuesques

Lilian Bourgeat s'amuse à leurrer le spectateur grâce à des objets qui lui sont d'apparence familière. En proposant des barrières hautes de 2,60 m et larges de 5,50m, l'artiste invite les festivaliers à s'approcher afin de pouvoir observer toute la démesure des «trois géantes » de métal galvanisé. La taille hors norme des œuvres n'apparait réellement que sous l'effet de la comparaison avec le corps d'une personne.



#### Lilian Bourgeat

Né en 1970 à Saint-Claude dans le Jura, Lilian Bourgeat vit et travaille à Dijon. Cet artiste contemporain, diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, enseigne également à l'École d'Art de Chalon-sur-Saône. Depuis le milieu des années 90, Lilian Bourgeat est spécialisé dans le sur-dimensionnement d'objets du quotidien. Salon de jardin, bottes en caoutchouc, porte-manteau ou encore banc public, l'artiste fait de ces objets usuels des pièces insolites.



© Association Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier

### Pièces

Eloïse van der Heyden

Halle au blé

#### 6 pélites maisons de bois peint à découvrir...

Un miroir Un radiateur Un cheval à bascule Un palmier Un fauteuil Un nid

« J'ai souvent pensé que la nature d'une femme est semblable à une grande maison avec de nombreuses pièces : il y a le vestibule, que tout le monde traverse pour entrer et sortir ; le grand salon, où l'on reçoit les visites formelles ; le petit salon, où les membres de la famille vont et viennent à leur guise ; mais au-delà, bien au-delà, il y a d'autres pièces dont on ne tourne peut-être jamais les poignées de portes ; personne ne sait y aller, [...] et dans la chambre la plus reculée, [...] l'âme se trouve seule dans l'attente d'un bruit de pas qui n'arrive jamais. » Edith Warthon

Chaque *pièce* se nomme en rapport avec l'objet qu'elle contient. Il n'y a pas de portes, seulement des fenêtres pour rêver. Pour Eloïse van der Heyden, ces petites boîtes sur pilotis sont le reflet du vide intérieur que nous avons tous et qu'il ne faut pas chercher à combler.



#### Une américaine à Paris

Née en 1983 dans le Connecticut aux États-Unis, Eloïse van der Heyden vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris depuis 2009, l'artiste met à profit son travail pour parler des liens que l'on tisse et qui se défont à travers les ans. Son travail a été exposé dans plusieurs villes d'Europe et en 2015, la galerie Catherine Putman à Paris lui consacre une exposition monographique.



Eloïse van der Heyden

# Pièces

### Eloïse van der Heyden



© Eloïse van der Heyden



© Eloïse van der Heyden



Halle au blé

#### Collectif Plonk & Replonk

#### Des nains de jardin bétonnés

Vingt-cinq nains de jardins « de qualité tiptop, enrobés de béton surchoix, résistants aux intempéries, aux huiles, aux acides et aux enfants » prennent le soleil à travers la coupole en verre de la Halle au blé. Les nains ont quitté les jardins pour se dissimuler dans de petits cubes de béton laissant uniquement apercevoir leurs frimousses.



#### Collectif Plonk & Replonk

Au sein de cette équipe, on trouve aussi bien des graphistes, des plasticiens que des « bétonneurs de nains »... Depuis 1995, le collectif Plonk & Replonk façonne sa vision du monde sur de nombreux supports. Créant des livres, des bandes-dessinées, des teeshirts, et autres objets surprenants, c'est en 1997 que Plonk & Replonk connaît le succès grâce à ses cartes postales déroutantes. Depuis, leur travail est édité et exposé dans de nombreuses villes d'Europe.



© Collectif Plonk & Replonk

## DE L'AFFICHAGE ...

# Les belles expositions de Plonk & Replonk

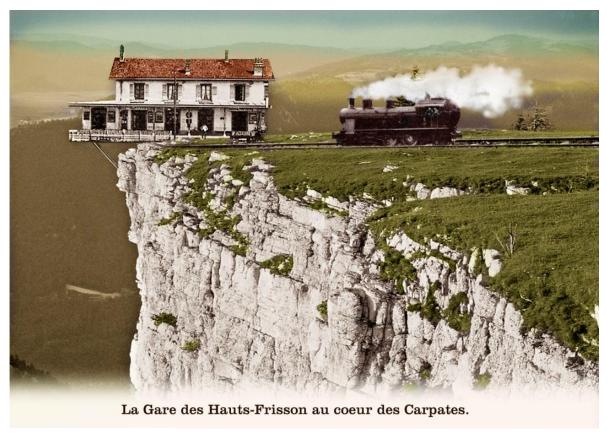
Collectif Plonk & Replonk Affichages spécialement créés pour les Échappées belles 2015

Dans toute la ville

#### Une soixantaine d'affiches

Le collectif de nationalité Suisse Plonk & Replonk, investit les lieux emblématiques de la Cité des Ducs et offre aux passants une série d'affiches conçues à partir d'anciennes cartes postales. Soixante photomontages sont mêlés à d'autres clichés, retouchés puis légendés. On retrouve leur humour irrésistible à travers toute la ville.





© Collectif Plonk & Replonk

# Les belles expositions de Plonk & Replonk

Collectif Plonk & Replonk



© Collectif Plonk & Replonk



© Collectif Plonk & Replonk

### **UNE SCULPTURE...**

# Une multiplication

Ernesto Sartori

À deux pas de la Halle au blé

#### Une multiplication

Précédemment exposée dans le jardin des Tuileries à Paris, Une multiplication est une imposante sculpture composée de volumes de bois et recouverte de peinture bleue. Ernesto Sartori joue de la simplicité du motif, de la parfaite symétrie de l'objet mais également des nombreuses interrogations que cette œuvre soulève. En effet, ce « X » à cinq pattes peut être perçu comme un signe algébrique, une figure géométrique ou encore une signature anonyme. -DOC-

#### Ernesto Sartori

Né en 1982 en Italie, Ernesto Sartori vit et travaille à Bruxelles. Après des études à l'École régionale des Beaux-arts de Nantes, il expose principalement dans les environs de Nantes et en région Parisienne depuis 2007. Lauréat du prix des arts plastiques de la Ville de Nantes en 2008, Ernesto Sartori réalise généralement des travaux multipliant gestes, matériaux, formes et points de vue.



Marc Domage

### **UNE VIDEO...**

### Réveils

Pierrick Sorin 1988. 5 min. 30. en boucle Halle au blé

#### Des nuits toujours trop courtes...

Pendant un mois, Pierrick Sorin se filme lorsqu'il est tiré d'un sommeil profond par un réveil, un spot visé sur lui, une caméra qui se déclenche très tôt le matin. Dans Réveils, il déclare à chaque lever, prenant à témoin la caméra, qu'il est très fatiqué et qu'il se couchera plus tôt la prochaine fois. Le lendemain, on le retrouve toujours aussi exténué.

\_900\_

#### Pierrick Sorin

Né le 11 juillet 1960, Pierrick Sorin est un plasticien nantais. Passionné depuis toujours par le cinéma muet, l'artiste étudie les Beaux-Arts à Nantes entre 1983 et 1988 et y obtient un diplôme national supérieur d'expression plastique. À travers la vidéo, il s'amuse à jouer avec le mouvement et la parole. Adepte de l'auto filmage, Pierrick Sorin incarne son propre rôle à l'écran. Par ce biais, il aborde des sujets tels que le fonctionnement de l'être humain, l'art et le travail des artistes toujours avec beaucoup d'ironie et de dérision. En 2001, la Fondation Cartier pour l'art contemporain organise une première grande rétrospective de son oeuvre. En 2010, le Lieu Unique de Nantes fait de même avec une exposition intitulée Rétrospective/Prospective. L'artiste est également familier du spectacle vivant et a signé plusieurs scénographies et mises en scènes.



© Pierrick Sorin



© Pierrick Sorin

